



Contribution de Daniel OLLIVIER

thera.conseil@numericable.fr

Est-il possible de réenchanter la démocratie ?... Plaidoyer pour une nouvelle approche de la citoyenneté

La démocratie est définie comme le régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par le peuple selon un principe d'égalité qui dépasse les distinctions dues à la naissance, la richesse ou la compétence. La lecture d'une telle ambition peut prêter à sourire mais elle représente, pourtant, une valeur qui cimenterait notre sentiment d'appartenance et structure notre vision du monde.

Nul besoin de lire le moindre sondage pour savoir que nous vivons, depuis quelques années, une profonde remise en cause de la vie démocratique et du personnel politique qui l'incarne et que nous allons devoir rapidement changer de logiciel si nous ne voulons pas subir un cinglant refus de nos institutions.

Est-il normal que les différentes tendances politiques, qui s'accordent toutes à penser que la proportionnelle est légitime, ne se retrouvent pas, au regard des suffrages, équitablement représentées dans les instances de décision ?

La vie démocratique ne prend pas en compte les changements de la société et elle est en total décalage avec les besoins et les attentes des citoyens que nous sommes. Comment comprendre l'immobilisme institutionnel alors que nous vivons simultanément une telle accélération du changement dans le domaine économique et technologique ?

La vie démocratique doit-elle se limiter à voter tous les 5 ans ?... Est-il cohérent et acceptable de faire un chèque en blanc et ne plus avoir ensuite le droit au chapitre ?... La délégation de pouvoir ne remet pas en cause le contrôle mais le pouvoir des citoyens est presque inexistant. Dans ce quinquennat, que sont devenus les 60 engagements de François Hollande ? Et ceux de Nicolas Sarkozy lors du précédent ? Dans un monde aussi mouvant et instable, comment demander à un homme, quel que soit son talent, de s'engager sur un programme de 5 ans alors qu'aucune entreprise de taille conséquente n'est capable de le faire sur un seul exercice comptable ?...

Est-il possible de reprocher au personnel politique de pratiquer le clientélisme alors que nous sommes encore dans la croyance de l'homme providentiel et celle de penser que les promesses engagent encore ceux qui les tiennent ?

Avant de penser à une refonte du système politique, ne faut-il pas considérer que la première révolution concerne celle que doivent conduire sur leur propre rôle les citoyens que nous sommes ? Quelles doivent être notre place et notre contribution ?

Ne faut-il pas analyser la "Nuit Debout" comme la volonté citoyenne de revendiquer le droit à repenser l'espace et les pratiques démocratiques ? Le citoyen a des devoirs mais il a aussi des droits. Comme le disait John Fitzgerald Kennedy, le 20 janvier 1961, lors de son discours d'investiture : *"Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour lui"*. La responsabilisation et l'engagement ne sont-ils pas le socle le plus puissant de la démocratie ? Le mouvement des "Zèbres"¹ considère qu'il faut se ranger du côté des faiseurs et plus des causeurs. Il s'agit de prendre en main notre destin et de ne plus attendre d'en haut les solutions miracles.

Le citoyen doit investir à son niveau la sphère du politique et il va nécessairement jouer un rôle de plus en plus important dans les prochaines années.

Est-il normal que la "politique" soit devenue un métier... et qu'elle ne concerne qu'une partie limitée des acteurs de la société ? Les hommes politiques ne devraient-ils pas être des lanceurs d'alerte et qu'ils nous aident à comprendre les évolutions du monde ? La question de la déchéance de nationalité est-elle aujourd'hui une vraie priorité ? Peut-on parler de la loi "travail" sans prendre en compte que, dans les 20 prochaines années, le nombre de salariés sera divisé par deux ? Il est inconfortable de parler des sujets qui fâchent... mais ne pas le faire est un manque de respect pour l'intelligence collective.

Dans le contexte actuel, il devient urgent de trouver les outils et les modalités pour démocratiser la vie politique... afin de ne pas favoriser un rejet du système.

La démocratie participative est une piste à explorer.

Au plan local, des initiatives sont prises par certaines municipalités mais comment les relier au niveau national ? Nous avons des difficultés à agir local et penser global. Les enquêtes publiques répondent-elles vraiment au besoin d'expression ? L'exemple de Notre Dame des Landes ne plaide pas pour considérer qu'une telle procédure favorise le débat public. Les tergiversations auxquelles nous assistons et les querelles entre experts sont des alarmes que nous devons prendre en compte. La transparence est-elle garantie ? Le référendum permettra-t-il d'apporter la clarté dans le débat ou va-t-il être un simulacre de démocratie ?

Faut-il pour autant être pessimiste sur le développement de la démocratie ?

Nous sommes en train de vivre une révolution numérique et il est important de considérer qu'elle offre, dans le débat démocratique, des opportunités formidables pour nous permettre d'agir ensemble sans en référer aux outils du 19e siècle. Le vote électronique est une modalité moins essentielle que la démocratie contributive.

Avec les plates formes collaboratives, nous pouvons construire ensemble de nouvelles solutions en prenant appui sur l'enrichissement des contributions individuelles. Nous avons besoin de comprendre et de nous approprier les enjeux et les idées.

Ces outils nous permettent de nous affranchir du temps et de l'espace. Ils apportent la souplesse dont nous avons besoin pour nous permettre d'être acteur et apporter notre propre valeur ajoutée. Sans débat citoyen, il n'y a pas de réelle démocratie.

Le Conseil de développement de Nantes Métropole est un exemple de ce qu'apporte la richesse du dialogue dans la vie locale. Est-il illusoire d'imaginer qu'il puisse s'investir utilement dans cette ambition qui vise à réenchanter la démocratie à travers une nouvelle approche de la citoyenneté ? L'échange entre les différents Conseils sur le plan national pourrait donner à cette démarche une ampleur intéressante.

Je pense personnellement que c'est sa vocation première.

¹ Mouvement citoyen lancé par Alexandre Jardin <http://www.bleublanczebre.fr>